

PROCHAINS RDV

Théâtre / Dès 10 ans
aux éclats...



ARTISTE ASSOCIÉS

Maison Folie Wazemmes, Lille
Mar. 20 & Mer. 21 février > 20h

Rencontrer l'œuvre de Nathalie Béasse, c'est accepter de rentrer dans un univers fantasque et inclassable, entre théâtre, danse, musique et arts visuels. Dans cette suite de variations sur la chute et le rire, elle entraîne le spectateur dans des histoires où les débordements et les catastrophes s'entremêlent. Sur scène, ils jouent devant nous comme des enfants, se chamaillent, se poursuivent, testent des tours de magie, s'aspergent d'eau et rient... aux éclats !

Théâtre / Dès 14 ans

En coréalisation avec Le Grand Bleu, Lille

Plutôt vomir que faillir

Rébecca Chaillon

C^{ie} Dans le ventre

Le Grand Bleu, Lille

Mar. 12 > 20h* & Mer. 13 mars > 19h

En exhumant ses propres souvenirs de jeunesse, en usant des outils performatifs qui l'identifient - alimentation, maquillage, couleurs éclatantes - Rébecca Chaillon livre un spectacle qui épingle les adultes, illustre le gouffre entre générations, affiche les amitiés qui tournent au vinaigre et dézingue les clichés liés au féminin et au masculin, aux origines et à la couleur de la peau. Un geste performatif inouï, maîtrisé mais surtout essentiel, qui parle à la jeunesse les yeux dans les yeux, sans tabous.



*Représentations
en audiodescription

Mar. 12 mars, 14h30 & 20h

+ d'infos : accessibilite@larose.fr

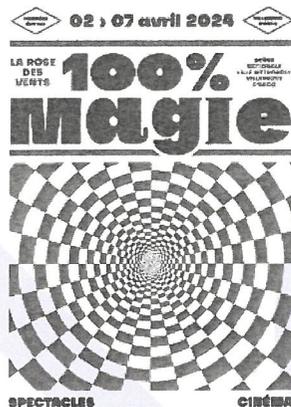
RENCONTRE MER. 13 MARS

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

SAVE THE DATE !

Bienvenue à 100% Magie

Nouveau rendez-vous magique, l'occasion de mettre en lumière la vitalité et la diversité de cet art ! Spectacles, films, animations et surprises, conférences ainsi qu'une sélection de livres sur la magie... Programme complet sur le site larose.fr.



CHEZ NOTRE PARTENAIRE

CORPS PREMIERS

Cédric Orain | La Traversée

Ven. 23 > 20h & Sam. 24 février > 19h

Maison Folie Wazemmes, Lille

Corps Premiers raconte des histoires de coups de génie, quand des athlètes deviennent des inventeurs et utilisent leurs corps mystérieusement.

Corps Premiers raconte des histoires où le corps est premier, quand il passe devant la parole, devant les discours articulés, quand le corps nous échappe.

Corps Premiers raconte notre besoin d'approfondir à travers le sport, comme à travers tout acte de création, le rapport que nous avons à nos corps.

La rose des vents

Scène
nationale Lille
Métropole
Villeneuve
d'Ascq

Danse
Dès 12 ans

Joy Enjoy Joy

Ann Van den Broek
WARD/waRD — Pays-Bas

Février
Mer. 14, 20h
Jeu. 15, 19h

Durée : 1h15



Le Grand
Sud, Lille



larose.fr

lemelies.fr



ENTRETIEN AVEC ANN VAN DEN BROEK

Joy Enjoy Joy tranche avec vos précédentes créations dont certaines étaient notamment consacrées à la perte de la mémoire. Pourquoi avez-vous choisi de traiter de la joie, sujet à la fois complexe et subjectif ?

Avant la création de *Joy Enjoy Joy*, mon travail se concentrait principalement sur le côté obscur des gens : l'agressivité, la luxure désespérée, l'injustice, la solitude.

Avec mon précédent spectacle, *Memory Loss*, accueilli en 2021 au Théâtre de la Cité internationale, j'ai étudié des thèmes tels que la perte de mémoire et la démence. Ce sont des thèmes difficiles, mais il y avait toujours une petite étincelle d'espoir.

« J'ai ressenti le besoin de changer la donne. Mettre l'espoir et la joie à l'honneur... avec tout de même une petite touche de noirceur ».

La vidéo en direct occupe encore une fois une place importante dans votre spectacle, mettant en exergue les gestes et expressions des danseurs. Quel point de vue nouveau permet-elle de donner au spectateur ?

Grâce à l'utilisation de la vidéo en direct, le public est encore un peu plus près des danseurs. On distingue davantage leurs mouvements, leur corps et leurs expressions. On pourrait dire que cela permet au spectateur de monter lui-même sur le podium. Et de s'identifier aux interprètes : de ressentir vraiment leurs intentions.

On retrouve, parmi les interprètes, des habitués de vos créations. Quelle place occupent-ils dans votre travail de chorégraphie/ mise en scène ?

Mon équipe artistique et mes interprètes en particulier comptent beaucoup pour moi. Avec les danseurs, je recherche toujours à développer une connexion qui dépasse la danse. C'est quelque chose qui se situe dans leur expression, le surgissement d'un sentiment.

Il faut dire je les sollicite beaucoup sur le plan physique et émotionnel. Il est donc important de tisser un lien de confiance entre nous. Pour ce faire, nous avons travaillé ensemble pendant une période au long cours. Il en va de même avec les autres membres de l'équipe artistique.

Propos recueillis par Aurélien Péroumal, septembre 2023

« La musique très entraînante et répétitive oblige le spectateur à taper du pied et dodeliner de la tête tout le long du spectacle. Certains commentaires de la voix-off permettent un contraste avec la danse qui transpire la joie de vivre. « *If you feel joy it's because something happened before* ». [...] *Joy, Enjoy Joy* est un spectacle qui fait du bien, qui vivifie autant qu'il épuise ».

Toute La Culture, juin 2022

Après avoir longtemps privilégié des teintes plus sombres, la chorégraphe belge Ann Van den Broek s'attache, dans ce nouveau spectacle, à la joie. Comment trouver, face aux mille menaces qui nous entourent et aux mille peines qui nous assaillent, la joie et la jubilation ? Comment conserver l'étincelle qui fait vivre et donne du goût aux choses ? Comment renouer, après l'épreuve, avec le plaisir qui ravit, l'envie qui relance ? Comment briller, brûler, rayonner, et transmettre la flamme ? Baignés de texte et de vidéo, les danseurs maintiennent une joyeuse pulsation, diffusent un courant d'énergie sans fin.

Joie donnée comme une grâce, joie conquise de vive force sur la mélancolie : du plus léger au plus profond, cinquante nuances de joie s'opposent à la noirceur.

En 2000, après une riche carrière en tant que danseuse, **Ann Van den Broek** décide de se consacrer entièrement à son travail de chorégraphe. Elle fonde la compagnie de danse WArD/waRD qui a marqué la scène chorégraphique en Belgique et aux Pays-Bas, et s'est également forgée une solide réputation dans le monde de la danse internationale. Les éléments clés de l'œuvre d'Ann Van den Broek sont des modèles de comportement humain, des états d'esprit et des impressions qui reflètent l'époque dans laquelle nous vivons. D'abord concentrée sur le corps en mouvement, elle a progressivement introduit l'utilisation de la vidéo, du son et de la langue des signes dans ses pièces. Depuis peu, son travail peut également être présenté dans des « espaces alternatifs », tels que des musées ou des espaces d'exposition. Cela lui permet de se rapprocher de son public et d'en attirer de nouveaux.

Conception, chorégraphie Ann Van den Broek. **Avec** Frauke Mariën, Louis Combeaud, Nik Rajšek, Jean-Gabriel Maury, Marion Bosetti, Carla Guerra, Kamil Pilarski, Isaiah Selleslaghs et Karolina Krynicka (en alternance). **Musique** Nicolas Rombouts. **Voix enregistrée** Gregory Frateur. **Fragments de conversations** Tom Barman. **Création vidéo, lumières** Bernie van Velzen. **Scénographie** Niek Kortekaas. **Costumes** Ann Van den Broek en collaboration avec Marielle Vos. **Répétiteurs** Pol Van den Broek, Gregory Frateur. **Regard extérieur** Marc Vanrunxt. **Diffusion** A propic - Line Rousseau, Marion Gauvent. **Production** WArD/waRD. **Coproduction** Theater Rotterdam ; corso, Anvers ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Theater Freiburg ; Podium Bloos, Breda. **Avec le soutien** du Fonds Podiumkunsten et de la Ville de Rotterdam.

VOIX OFF (traduction du texte)

1. Je pense que si vous éprouvez de la joie toute votre vie, quelque chose ne va pas chez vous (rires). Pour être honnête, je pense que les gens qui éprouvent de la joie tout le temps devraient être enfermés.
Il ne faudrait pas leur faire confiance.
2. Je pense que si vous éprouvez de la joie toute votre vie, quelque chose ne va pas chez vous (rires). Pour être honnête, je pense que les gens qui éprouvent de la joie tout le temps devraient être enfermés.
Il ne faudrait pas leur faire confiance.
3. Cela vous arrive sans raison.
4. Oui, c'est un mot très rarement utilisé.
5. Non, c'est, vous savez, faire ce qu'on aime.
6. Je ne sais pas, ce n'est pas, je n'appellerais pas ça de la joie, j'appellerais ça, euh... de la beauté.
7. Vous savez, des moments que vous associeriez normalement à de l'ennui, ou à la routine quotidienne ou à de l'irritation peuvent soudainement vous apporter de la joie.
8. Vous savez, des moments que vous associeriez normalement à de l'ennui, ou à la routine quotidienne ou à de l'irritation peuvent soudainement vous apporter de la joie.
9. Eh bien, si quelqu'un me dit « joie », ma première réaction va en général dans un sens sarcastique.
Les gens n'utilisent pas beaucoup ce mot, car je pense qu'il semble un peu à l'eau de rose.
10. Comme vous le savez, si les gens disaient JOIE, cela voudrait dire le contraire.
11. Cela voudrait dire le contraire.
12. Vous savez, vous n'allez pas dire à chacun « ça, ça m'a procuré beaucoup de joie », bien que ce soit le cas, une fois de plus, c'est quelque chose qu'il vaut mieux ne pas articuler.
13. Car alors on commence à trop y penser, et euh...

14. Je pense que la chose la plus importante est que euh... La joie, dans mon cas, vient en général après le contraire.
15. C'est donc un acte d'équilibre, je pense, entre en être conscient et le reconnaître, et en même temps ne pas l'exploiter, parce qu'alors vous allez juste, euh... Alors vous allez juste l'épuiser, je pense, et ce n'est pas l'idée.
16. Il ne peut y avoir de joie que s'il y a eu autre chose avant, sinon vous êtes euh... cinglé.
17. C'est très puissant, si vous le faites une fois, vous voulez continuer à le faire, je pense.
Mais il faut payer le prix, je pense, car c'est très fatigant. Et ce n'est pas ainsi que va la vie, c'est pour cela que j'ai dit que la joie constante vous tuera en quelques mois.
18. La joie constante vous tuera en quelques mois.
19. La vie sans joie est une vie horrible.
20. Oh, il y en a tellement, vous savez, il y a... Je ne sais pas, il y a... C'est juste un... Vous savez, il faut entraîner ce muscle pour le voir, je suppose.
21. Voir un étranger sourire, sourire à un étranger, euh... Je pense qu'il faut l'accepter, et l'inviter, et y être ouvert. Vous savez, la joie.
22. Je pense que c'est une réaction à l'obscurité que d'essayer de créer de la joie, car autour, il y a beaucoup d'obscurité et beaucoup du contraire.
23. Je pense que c'est une réaction à l'obscurité que d'essayer de créer de la joie, car autour, il y a beaucoup d'obscurité et beaucoup du contraire. Et euh... La vie est trop courte pour laisser cela, euh... pour laisser cela dominer. Donc, je pense que c'est une constante.
24. Je pense que c'est une sorte de réaction à la mort. Pour être plus fort que la mort, et euh...
25. Donc, il y a cette sorte de... C'est une... C'est une réaction au cliché. Je pense que la joie en elle-même... Le faire est une vraie... est une... est une révolte. Et c'est un... Un refus d'accepter quelque chose de très sombre.